

**LA PREHISTOIRE CHAHUTEE
GLOZEL (1924-1941)**

Joseph GRIVEL

La préhistoire
chahutée

Glozel (1924-1941)

L'Harmattan

QUELQUES ECHOS...
ΟΝΕΓΟΝΕΣ ΕΧΟΣ...

LE PAYS

R O A N N A I S

"La préhistoire chahutée - Glozel (1924-1941) par Joseph Grivel",
Le pays roannais, 16 janvier 2004.



"Glozel revisité par Joseph Grivel",
La Montagne (Allier), 18 janvier 2004,
suite à une interview en trois questions de Philippe GIOUX.



"Une polémique encore très actuelle",
Le Messenger (Haute-Savoie), 26 février 2004,
suite à une interview de Corinne BOUQUEROD.



"Quand Glozel chahute la préhistoire",
Info (Allier), 03 mars 2004,
suite à une interview d'Evelyne TARIANT.

MASSIF CENTRAL

LE MAGAZINE DU PATRIMOINE, DE L'HISTOIRE ET DE L'ART DE VIVRE

"La préhistoire chahutée, Glozel, 1924-1941",
Massif Central, mars-avril 2004.

le dauphiné

LEMAN - GENEVOIS LIBERE

"Joseph Grivel, professeur de lettres passionné par Glozel",
Le Dauphiné Libéré (Haute-Savoie), 8 avril 2004,
suite à une interview de Françoise GRUBER.



L'ÉCHO DE LA VALLÉE DU SICHON en Montagne Bourbonnaise

Internet : www.ferrieres-sur-sichon.fr

Lettre d'information de l'Association FERRIERES DEMAIN
N° 14- AVRIL 2004

"La préhistoire chahutée - Glozel (1924-1941) de Joseph GRIVEL",
L'écho de la vallée du Sichon en Montagne bourbonnaise, n°14, avril 2004.

Aventures et dossiers secrets de Hors série l'HISTOIRE

A la demande de Balbino Katz, rédacteur en chef, j'ai adressé à *Aventures de l'Histoire* un article sur Glozel intitulé "Glozel : une énigme archéologique de 80 ans". Il est paru en avril 2004 dans un numéro hors-série pages 70-81.

Les Cahiers Bourbonnais

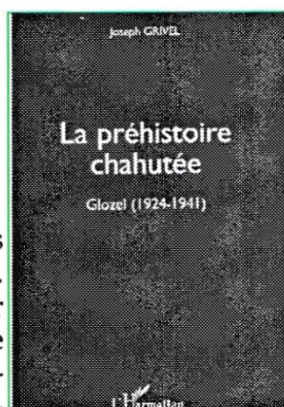
Au carrefour des Provinces du Centre

"La préhistoire chahutée - Glozel (1924-1941), Joseph GRIVEL",
Les Cahiers bourbonnais, printemps 2004, n°187, page 123.
Compte rendu de lecture de Jean-Paul PERRIN, rédacteur en chef.

La préhistoire
chahutée : Glozel
(1924-1944)

Joseph GRIVEL

Le docteur ès-Lettres spécialiste de Montaigne, J. Grivel a voulu se pencher sur l'histoire de cette découverte, il y a quatre-vingts ans, devenue rapidement controversée et feuilleton à rebondissements, y compris dans ces dernières années. Il le fait avec toute la rigueur scientifique de l'universitaire, l'ennui en moins. Comment la mise au jour de vestiges, dans ce coin perdu de la Montagne bourbonnaise, par un sympathique paysan, Émile Fradin, a-t-elle pu se muer en une « affaire Glozel », avec échos d'abord jusqu'à Vichy, puis en France et au delà des frontières? Comment des amateurs d'archéologie, tels que le docteur Morlet, un des personnages clés de l'histoire, ou des savants réputés tels qu'Arnold Van Gennep ou Salomon Reinach, ont-ils été atteints, au risque d'être emportés, par la vague glozélienne? Pourquoi a-t-on failli s'étriper pour ce *Vallon des morts*? Tel est le problème que s'est posé Joseph Grivel. En dépouillant plus de 1.500 documents contenus dans les archives de la famille Fradin, entre fascicules, études diverses, rapports et lettres, en fouillant dans le fonds des archives de Salomon Reinach ou dans celles d'Émile Espérandieu, autres acteurs de la controverse, il a cherché, hors de toute volonté polémique, à comprendre la genèse de ce bruyant



épisode médiatique, scientifique, et accessoirement judiciaires. Dans ce volume, qui devrait bientôt recevoir une suite, il centre ses investigations sur la période qui va de la découverte en 1924 à la loi Carcopino de 1941 qu'il qualifie de « loi type anti-Glozel ». Avec la rigueur d'un juge d'instruction, il dissèque chaque étape, trace des portraits éclairants, comme celui de l'inévitable docteur Morlet, et il fait de Glozel un « vrai cas d'école pour l'épistémologie des sciences humaines ». Si le livre est austère dans sa présentation, si l'on peut regretter la rareté des illustrations, il est cependant passionnant, de bout en bout. D'abord parce qu'il permet de faire l'historique du cas Glozel et parce que, hors de tout parti pris, il pose les bonnes questions, sans prétendre apporter la réponse unique et définitive: la stratigraphie, l'interprétation des écritures, les mystères de la chronologie, jusqu'aux soupçons de faux auxquels le pauvre Émile Fradin dut faire face... Au terme de dix années de recherches, Joseph Grivel a pu aboutir à un livre dont le lecteur aura du mal à se défaire. Il faut aussi en souligner la rigueur scientifique et la richesse des notes qui permettront à chacun de s'immerger dans les centaines de publications qu'a générées Glozel. Il faut aussi saluer la chronologie de l'affaire, en fin de volume et l'index qui permet de mesurer la foule des acteurs qui, à un moment ou à un autre, ont fait le détour par Glozel. Il reste à souhaiter que le second tome, déjà rédigé, puisse voir le jour. Chapeau, monsieur Grivel pour ce nouvel éclairage!

1 vol. br., 440 p, index, chronologie, éd.
L'Harmattan, 36,50 €)

Conflits actuels, n° 13, 2004, pages 150-151.
Compte rendu de lecture (vraisemblablement) d'Arnaud HUREL.

La préhistoire chahutée. Glozel (1924-1941). Joseph Grivel.
Paris : L'Harmattan, 2003. 440 p. 36,50 euros.

L'affaire de Glozel a empoisonné la vie de la communauté des préhistoriens français pendant toutes les années vingt et au début des années trente. Presque du jour au lendemain, celle-ci s'est trouvée scindée entre glozéliens, avec à leur tête un Salomon Reinach vieillissant et le soutien du *Mercur de France* (voir à ce sujet les remarques cocasses du journal de Paul Léautaud alors rédacteur dans cette revue), et antiglozéliens des grandes institutions scientifiques parisiennes, mais également de la Société préhistorique française, qui hurlent au scandale et à la supercherie. Nous pensions que tout avait été dit depuis que les Fradin, des paysans de l'Allier, et un archéologue amateur de Vichy, le docteur Morlet, avaient mis au jour en 1924 dans un champ d'improbables vestiges dont l'ensemble formait un étonnant mélange de pièces (harpons, os gravés, haches polies, vases et statuettes d'argile cuite) évoquant tantôt le Paléolithique, tantôt le Néolithique. Mais ce qui suscita alors de formidables débats ce sont sans conteste ces fameuses tablettes d'argile portant une écriture matinée d'alphabet phénicien et ibérique... Avec le passionnant livre de J. Grivel, force est de constater que dogme de la « liberté des fouilles », jaloux de leurs prérogatives et instinctivement hostiles à toute main-mise, supposée ou réelle, de l'État sur des gisements livrés à leur seule bonne volonté, à défaut de garanties scientifiques... Rappelons à cet

tout n'avait pas encore été écrit. Bien sûr, l'auteur a choisi son camp : il ne s'agit pas de faux, mais d'une énigme scientifique. Mais, au-delà de cet élément somme toute secondaire (de nouvelles investigations scientifiques sont en cours), l'un des grands mérites de J. Grivel est, contrairement à ses prédécesseurs, de ne pas se contenter de faire une compilation, plus ou moins réussie, des centaines d'articles et d'ouvrages publiés sur le sujet. L'ensemble forme certes un socle, mais il lui apporte une nouvelle dimension en se fondant sur des centaines de pièces d'archives jusqu'à aujourd'hui étonnamment négligées. L'intérêt de ces éléments nouveaux dépasse d'ailleurs très largement la seule question de Glozel pour éclairer ce que nous pourrions appeler l'histoire de la préhistoire. Car, à la lecture de cette *Préhistoire chahutée*, le lecteur découvre les us et coutumes d'une communauté scientifique qui, de la fondation de la Préhistoire en 1859 avec la reconnaissance des travaux de J. Boucher de Perthes à la fin de la seconde guerre mondiale, était quasi exclusivement composée d'amateurs. Cette affaire de Glozel nous les montre, une fois encore, rassemblés autour du sacro-saint égard que la France, avec la loi Carcopino de 1941, est le dernier pays d'Europe à avoir promulgué une loi réglementant les fouilles archéologiques (les pays scandinaves avaient adopté une législation dès la première moitié du XIX^e siècle !).

Les Echos

LE QUOTIDIEN DE L'ECONOMIE

"L'écriture de Glozel fait encore couler de l'encre",
Les Echos, 11 août 2004,
suite à une interview de Paul MOLGA.



Sciences et Avenir, novembre 2004.

La Préhistoire chahutée. Glozel (1924-1941)

Joseph Grivel

L'Harmattan, 2003, 441 p., 36,50 €



En 1924, à Glozel dans l'Allier, un jeune paysan découvre des vases, des tablettes d'argile et des galets couverts de dessins de rennes préhistoriques et d'une écriture inconnue. L'affaire Dreyfus de l'archéologie est lancée. Elle dure encore, opposant « glozéliens » et « antiglozéliens » autour de l'authenticité du site. Joseph Grivel analyse dans ce livre les ressorts de la controverse à partir d'une documentation d'une richesse exceptionnelle. Certes, il est glozélien, mais cette attitude ne prend jamais la forme d'un parti pris perturbant l'analyse. Au contraire. Les questions qu'il soulève permettent de saisir les multiples nuances des positions occupées par les acteurs de la controverse, invitant à prendre au sérieux l'ensemble des arguments avancés et à renouveler ainsi le débat. **P. L.**



"Glozel ou la préhistoire chahutée",
Lyon international magazine, hiver 2004-2005, n° 37,
de Bernard GOUTTENOIRE.



"Glozel, une énigme archéologique de 80 ans",
Mensans, n° 1, mars 2005,
suite à la rencontre d'un groupe de Mensa France
le 17 octobre 2004 au Musée de Glozel.



"Glozel, un débat loin d'être clos",
Terre d'Auvergne, n° 6, avril 2005,
suite à une interview de François SKVOR.



Louis BENHEDI et Pierre MACIAS ont présenté l'ouvrage sur Sud Radio dans *Les aventuriers de l'étrange* dont l'émission du 10 décembre 2006 était consacrée à Glozel. Jacques GOSSART et Patrick FERRY, coauteurs avec Nicole TORCHET de *L'affaire de Glozel, 1978*, en étaient les invités.

Et l'honneur d'avoir eu pour premier lecteur
le premier et dernier des témoins...



Glozel, 23 décembre 2003.